

## Initiatives ministérielles

## CONTRE

## Députés

Althouse	Angus
Arseneault	Assad
Axworthy (Saskatoon—Clark's Crossing)	Axworthy (Winnipeg South Centre)
Baker	Barrett
Bélaïr	Bellemare
Benjamin	Berger
Black	Blackburn (Brant)
Blaikie	Blondin-Andrew
Bouchard (Lac-Saint-Jean)	Boudria
Breaugh	Brewin
Butland	Caccia
Campbell (South West Nova)	Catterall
Crawford	Dingwall
Dionne	Duceppe
Duhamel	Edmonston
Finestone	Fisher
Flis	Foster
Fulton	Funk
Gaffney	Gagliano
Gérin	Grey (Beaver River)
Harb	Harvey (Edmonton East)
Heap	Hovdebo
Hunter	Jordan
Karpoff	Keyes
Kilger (Stormont—Dundas)	Kindy
Kristiansen	Langan (Mission—Coquitlam)
Langdon (Essex—Windsor)	Leblanc (Longueuil)
Lee	MacAulay
MacDonald (Dartmouth)	MacLellan
Maheu	Marleau
McCurdy	McGuire
Mifflin	Mitchell
Nault	Nowlan
Nystrom	Pagtakhan
Parker	Plamondon
Proud	Prud'homme
Riis	Rocheleau
Rodriguez	Samson
Simmons	Skelly (North Island—Powell River)
Skelly (Comox—Alberni)	Stewart
Stupich	Tremblay (Rosemont)
Vanclief	Venne
Wappel	Whittaker
Young (Acadie—Bathurst)	Young (Beaches—Woodbine)—88

## DÉPUTÉS «PAIRÉS»

Campbell (Vancouver Centre)	Charest
Clark (Yellowhead)	Hopkins
Jelinek	Kaplan
McDougall (St. Paul's)	Milliken
Rompkey	Wood

• (1635)

[Français]

**Mme le vice-président:** Je déclare la motion adoptée.

## MESURE D'ÉTABLISSEMENT

La Chambre reprend l'étude, interrompue le 25 mars 1993, de la motion de M. Wilson (Etobicoke—Centre): Que le projet de loi C-115, Loi portant mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange nord-américain, soit maintenant lu une deuxième fois et renvoyé à un comité législatif du Secteur ministériel, ainsi que de l'amendement de M. MacLaren (p. 17560).

**L'hon. Bernard Valcourt (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Madame la Présidente, mon distingué collègue, le ministre du Commerce extérieur, a déjà, à plusieurs reprises devant cette Chambre et partout ailleurs au pays, d'un bout à l'autre du Canada, présenté de

solides arguments en faveur de l'Accord de libre-échange nord-américain. C'est grâce à la vision et au courage infatigable du premier ministre, de mon collègue, le ministre du Commerce extérieur et de tous les membres de notre gouvernement que s'ouvrent, pour le Canada tout entier, des perspectives extraordinaires et de nouveaux horizons dans cet hémisphère.

[Traduction]

Je tiens à dire au départ qu'il est regrettable que ceux de l'autre côté, et en particulier les députés néo-démocrates, aient recours à tous les trucs imaginables pour empêcher la tenue d'un débat sur cette question de fond qu'est l'Accord de libre-échange nord-américain.

J'ai constaté la semaine dernière et aujourd'hui encore que nous perdons du temps à discuter de procédure au lieu de discuter de la question de fond, à savoir l'Accord de libre-échange nord-américain, dont les Canadiens veulent sans aucun doute entendre parler.

• (1640)

[Français]

Cet accord va permettre à tous les Canadiens et Canadiennes de développer l'immense potentiel que représente un des plus importants marchés commerciaux du monde. Il contribuera à étendre davantage une alliance régionale qui regroupera un jour d'autres pays, pour la défense de nos intérêts nationaux, de ceux des autres nations, sur cet hémisphère et sur l'ensemble des marchés mondiaux.

Au cours des huit dernières années, notre gouvernement a fait ce qu'il fallait au bon moment, et ce dès le début de son mandat en 1984, pour jeter les bases de la croissance économique. Aujourd'hui, on peut le constater, l'inflation a été battue, les taux d'intérêt enregistrent leur plus bas niveau en 20 ans, les exportations sont en hausse, et les entreprises démontrent une compétitivité croissante, du fait de notre accessibilité aux marchés mondiaux. Et aujourd'hui, nous faisons un pas de plus en avant, avec logique, et oui, avec courage en soutenant l'Accord de libre-échange nord-américain.

L'Accord de libre-échange nord-américain, l'ALÉNA, nous aidera à améliorer notre situation économique de deux façons. Il permettra d'abord de créer plus d'emploi bien rémunérés ici qu'il en éliminera de peu rémunérés. De plus, il préservera la place qu'occupe le Canada sur le marché des États-Unis, notre plus gros client.

Je prends part à ce débat aujourd'hui, surtout pour parler de la question de l'adaptation de la main-d'oeuvre. Cette question est devenue l'objet d'énormément d'attention occultant d'une certaine façon d'autres sujets qui revêtent également une grande importance. Par mes fonctions de ministre de l'Emploi et de l'Immigration,